

Le Magazine

FÉVRIER - #8

D'ÉVRY-COURCOURONNES



VILLE

**EN TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

édito



Chères Évry-Courcouronnaises,
Chers Évry-Courcouronnais,

Ce numéro de votre magazine municipal est la parfaite illustration du double espace-temps dans lequel évolue votre équipe municipale : préparer la ville pour les 20 prochaines années tout en répondant, en proximité comme en immédiateté, aux multiples urgences.

En ce début 2021, les urgences ne manquent pas et nous les relevons une à une.

L'urgence sanitaire, avec l'ouverture de deux centres de vaccination (cas unique en Essonne) tout en maintenant ouvert notre centre de dépistage.

J'en profite pour saluer tous les professionnels de la santé qui, aux côtés des agents municipaux, nous permettent de faire fonctionner ces 3 centres. Et plus largement tous nos soignants, libéraux comme hospitaliers avec une pensée particulière pour celles et ceux du Centre Hospitalier Sud Francilien en première ligne ; le portrait et l'interview du Docteur Granier nous rappellent combien cette notion de « communauté médicale », comme il existe une « communauté éducative », est précieuse pour notre territoire et singulièrement notre ville.

L'urgence sociale, avec le lancement ces jours-ci d'un questionnaire en ligne en vue de préparer un grand plan de lutte contre les discriminations, un autre de nos engagements électoraux qui n'attendra pas la fin de la crise sanitaire pour être travaillé en concertation avec tous les publics et professionnels concernés. Et sans attendre, nous lançons également une grande campagne de lutte contre le harcèlement entre élèves. La nuance est fondamentale avec le « harcèlement scolaire » qui, avant l'avènement des réseaux « sociaux », se déroulait dans l'enceinte des établissements scolaires. Ce n'est plus le cas depuis quelques années, il est donc de notre devoir de sensibiliser à nouveau tout en mettant à l'honneur une innovation sociale locale : notre programme « relier » qui aide à la reconstruction physique et psychologique des élèves victimes de harcèlement.

L'urgence climatique, avec nos combats engagés dès 2019 lors de la création de la commune nouvelle ; depuis peu, il n'y a plus de plastique et donc plus de perturbateurs endocriniens dans plus de 8 000 objets de nos crèches, cantines et accueils de loisirs qui étaient en contact avec nos jeunes générations ! Voilà qui vaut bien des discours et qui, avec toutes les actions de fond et de moyen/long termes exposés dans ce magazine, démontre s'il le fallait encore que l'on peut agir vite et bien pour l'intérêt général.

Ce fameux dessein commun que nous nous acharnons à faire vivre malgré un contexte sanitaire qui force au repli sur soi et au déferlement et à la surenchère des haines sur les réseaux « sociaux ». Mais nous savons pouvoir compter sur cette « majorité silencieuse » qui constate jour après jour des inflexions majeures dans les choix stratégiques de notre commune tout comme des changements concrets et des améliorations visibles dans notre quotidien à Évry-Courcouronnes.

STÉPHANE BEAUDET

Maire d'Évry-Courcouronnes

Président délégué de l'Agglomération Grand Paris Sud

ENVIRONNEMENT ET SANTÉ MÊME COMBAT

L'impact de la dégradation de l'environnement sur la santé n'est plus à démontrer. Depuis 2019, la Ville répertorie les facteurs environnementaux constituant un risque pour notre santé et mène des actions concrètes afin de réduire les effets des polluants sur notre territoire.

Les aliments proposés aux enfants dans les offices de restauration ou à la crèche sont désormais placés dans des contenants certifiés sans perturbateurs endocriniens.

LUTTE CONTRE LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS LA VILLE SUPPRIME LA VAISSELLE EN PLASTIQUE DANS LES CRÈCHES ET LES ÉCOLES

Signataire en octobre 2019 de la charte « Villes et territoires sans perturbateurs endocriniens », la Ville a engagé plusieurs actions d'envergure pour lutter contre l'exposition des enfants aux perturbateurs endocriniens, ces substances qui parasitent le fonctionnement hormonal du corps humain.

Partant du constat que de nombreux perturbateurs endocriniens sont présents dans les matières plastiques et contaminent les aliments à leur contact, la Ville a procédé à un recensement complet du matériel utilisé au moment des repas au sein de la totalité des structures d'accueil Petite enfance ainsi que des offices de restauration de l'ensemble des écoles maternelles et élémentaires et des accueils de loisirs du territoire. Que ce soit le matériel utilisé à l'étape de la confection des repas - quand ceux-ci sont assurés directement dans les établissements - ou servi à

table, l'objectif est clair : supprimer tout contact entre les aliments et des matériaux contenant des perturbateurs endocriniens dans leur composition.

VERRE, PORCELAINE ET INOX POUR PRÉSERVER LA SANTÉ DE NOS ENFANTS

La vaisselle plastique a donc été systématiquement remplacée par des éléments en verre trempé, en porcelaine ou en inox, matériaux ne présentant aucun risque pour la santé humaine. Un dialogue étroit avec les

professionnels de l'enfance et de la petite enfance a permis d'orienter les choix vers du matériel présentant la meilleure ergonomie possible. Dans une même dynamique, afin d'éviter toute matière plastique toxique, des gourdes en inox avaient été distribuées auprès de la totalité des enfants des accueils de loisirs en juillet et août 2020.

En 2021, la Ville poursuivra ses efforts en renforçant les précautions prises en matière d'entretien ménager prises en matière d'entretien ménager ainsi que dans le secteur du bâtiment et des espaces publics.



EN CHIFFRES

100 %

de la vaisselle est désormais sans perturbateurs endocriniens, soit 8 141 éléments remplacés (assiettes, bols, verres, biberons, tétines, pichets, ramequins, panières à pain...)

1300

gourdes inox distribuées dans les accueils de loisirs

DAVANTAGE DE BIO DANS LES CANTINES

Le renouvellement du marché de la restauration, piloté par l'Agglomération, au dernier trimestre de l'année 2020 a été l'occasion de renforcer les critères de qualité portant sur les aliments, en intégrant notamment l'obligation de fournir 40 % de produits bio issus en majorité de circuits courts contre les 20 % imposés par la réglementation : une volonté politique pour garantir une alimentation plus saine dans les écoles, les accueils de loisirs et les crèches publiques.

RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

COMPRENDRE POUR AGIR PLUS EFFICACEMENT

La Ville, en étroite collaboration avec l'Agglomération Grand Paris Sud, élabore sa future stratégie en matière de santé environnementale. Objectif : repérer et lutter concrètement contre les principaux facteurs environnementaux constituant un risque pour la santé de la population. Une étude initiée par la commune fin 2020 offrira un panorama général des risques

environnementaux les plus prégnants sur le territoire : qualité de l'air extérieur et intérieur, risques associés au réchauffement climatique, effets induits en contexte urbain... La Ville sera ainsi en mesure de se doter en 2021 d'une stratégie de réduction des facteurs de risques environnementaux à son échelle.



Danielle Valéro,
1^{ère} adjointe au maire chargée de la Coordination de l'équipe municipale, de la Transition écologique et sociale, de la Santé, des Seniors et de la Laïcité



On sait depuis de nombreuses années maintenant que l'environnement peut avoir des conséquences néfastes sur la santé des personnes. L'exposition à la pollution de l'air, aux polluants chimiques, aux pesticides ou aux perturbateurs endocriniens peuvent induire ou provoquer beaucoup de pathologies, des cancers, des atteintes endocriniennes, également des conséquences sur le développement des enfants. On a donc décidé ici à Évry-Courcouronnes de supprimer au fur et à mesure l'exposition des habitants à ces différentes pollutions.

